

Article libre, 2000 signes max

L'Europe en garde contre la menace de L'IA

À quelques mois des élections européennes, le sujet de l'IA semble être mis sur la table. Outil d'innovation prometteur, mais aussi danger de désinformation, les eurodéputés et les réseaux sociaux prennent le sujet avec des pincettes et durcissent leur réglementation.

L'IA double tranchant

Favoriser l'innovation dans l'Union européenne. C'est l'un des objectifs de la réglementation sur l'IA votée par les eurodéputés à Strasbourg ce mercredi 13 mars. Mais on le sait, une loi sur ce sujet à l'approche des élections n'est pas un hasard. L'union redoute la pratique risquée de cet outil numérique. La réglementation lutte contre la désinformation, un danger que les élus européens abordent avec vigilance.

Cette mesure semble être une suite logique. Les acteurs centraux des réseaux sociaux, Meta et Tiktok, ont annoncé en février dernier se préparer pour les élections européennes. Les deux plateformes collaborent avec des partenaires de vérification des faits pour examiner les contenus. L'objectif est de contrer les opérations d'influence clandestines avec l'IA. Meta aurait déjà retiré « les contenus susceptibles de contribuer à des violences imminentes ou à des dommages physiques, ou destinés à empêcher le vote » selon Marco Pancini, le responsable des affaires européennes du géant des réseaux sociaux.

La menace de la manipulation

Pourtant, les élections européennes ont lieu le 9 juin et le combat contre la désinformation est loin d'être gagné. Car oui, l'IA générative peut être une arme de manipulation. La Russie en est le parfait exemple. Les élections slovaques en Septembre 2023 ont été le théâtre d'une tromperie à base de « deepfake », mettant en scène une fausse conversation entre la journaliste Monika Todova et un dirigeant du parti progressiste slovaque. Résultat : le pro-russe Robert Fico est élu.

La confiance devient alors un enjeu primordial de ces élections européennes à venir.

Thomas Dorléans - 1966 signes